

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE | N° 59 | automne 2018 | OFFERT

éditions chicxulub

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans certains lieux publics.



DOSSIER /
**Le projet urbain de Montpellier
sauvera-t-il le monde ?**

CULTURE /
**Promoteurs d'art • Les Négresses Vertes à Sérignan
• Le rêve éveillé de Jérôme Souillot**

DESIGN /
Blanc Tailleur, une référence toulousaine

CONSULTATION
CITOYENNE

15 OCT > 15 NOV

ENSEMBLE, POUR UN PACTE ALIMENTAIRE RÉGIONAL

JE VOTE
sur
laregion.fr/alimentation

**MOINS
DE PHYTO
DANS LE
CHARIOT ?**

[#AlimentationOccitanie](https://twitter.com/AlimentationOccitanie)



**L'ALIMENTATION
GRANDE CAUSE
RÉGIONALE 2018**



«
Pour éviter le
chaos climatique
et financier, il
existe une solu-
tion scandaleuse-
ment simple
»

La une

Le quartier sud-gare vu par l'association Delta Gare
© Garance Valentin - La Fenêtre



L'ours

artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901
1, rue fontaine du Pila St Gély
34000 Montpellier - Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
imprimé par Impact Imprimerie - St Gély-du-Fesc
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC
Valeur : 2,50 €

Défi n°1 : une métropole acclimatée

« Il faut des investissements dans la construction, l'urbanisme... », affirmait Jean Jouzel sur le plateau d'Arte journal, le 8 octobre dernier, rappelant l'urgence à agir pour contenir la température terrestre au-dessous de 1,5 °C. L'ex-vice-président du groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) commentait le dernier rapport de l'institution, prix Nobel de la paix. Selon ce rapport, comme nous le savons désormais tous, il ne nous resterait que douze ans pour limiter la casse.

Mais qu'à cela ne tienne. Puisque toutes les villes de France ont été invitées à réviser leurs projets d'urbanisme, rendus obsolètes par les dernières lois sur la transition écologique, nous disposons des moyens d'agir. Ceux-ci doivent en effet, depuis l'an 2000, intégrer précisément les enjeux du « développement durable » dans leurs documents cadres.

Pour certaines métropoles, les projets révisés sont d'ailleurs déjà arrêtés ; ils sont ou seront sous peu soumis à l'enquête publique. C'est le cas de celui de Montpellier et de quelques agglomérations et communautés de communes d'Occitanie et d'ailleurs. Pour d'autres, pourtant adoptés en 2017, des « révisions lourdes » sont parfois en cours comme à Toulouse. Or, que lit-on sur la prise en compte de l'urgence écologiques dans ces épais documents, parfois de plusieurs tomes, révisés ou non ?

La réponse est presque trop évidente : pas grand-chose, ou pas grand-chose susceptible de nous rassurer ! Si globalement les diagnostics sont solides, « la mise en œuvre est assez timide ; c'est ce qu'on relève assez souvent », note Philippe Guillard, directeur de la Mission régionale de l'autorité environnementale, chargé d'évaluer notamment les plans locaux d'urbanisme et les schémas de cohérence territoriale (SCoT). Un euphémisme.

Dans le projet urbain d'une grande agglomération d'Occitanie, décrit par son SCoT et adopté récemment, on lit ceci : « Le changement climatique aura certainement des interactions fortes avec l'aménagement du territoire, qu'il est nécessaire d'anticiper dès aujourd'hui. » On jurerait qu'il s'agit d'une découverte !

Sans surprise, les mots-clés qui rythment le document sont « développement », « maîtrise », « valoriser », « préserver », rarement « réduire », jamais « résilience ».

Pas grand-chose, donc.

Enfin... pas tout à fait. Dans le SCoT arrêté le 16 juillet dernier par les 31 communes du Montpellierain, le principal objectif des villes les distingue parmi toutes les autres en France. Leur « défi n° 1 : une Métropole acclimatée ». C'est inédit, ambitieux et à priori parfaitement adapté à l'air du temps. En étant historiquement une référence pour les autres projets urbains des villes de France – notamment par la notoriété de l'auteur de son SCoT en 2006, l'urbaniste Bernard Reichen qui fut primé en 2005 – Montpellier Méditerranée Métropole pourrait inspirer la rédaction de beaucoup d'autres projets urbains « acclimatés », démultipliant ainsi l'impact de son SCoT 2018/2040.

Mais avant cela, il lui faudra consolider la partie mobilité de son projet et accepter, malgré le risque politique éventuel, de la remettre en question. Car malgré sa clairvoyance, y compris sur les questions liées à la biodiversité, le SCoT de Montpellier Méditerranée Métropole conserve la volonté de créer « un anneau de contournement routier » autour de la ville centre (lire page 11), et ceci est incompatible avec son défi n° 1. Comme l'écrivait Jean Jouzel, « pour éviter le chaos climatique et financier [il existe] une solution scandaleusement simple* » : ne pas le faire ! ■

Jean Jouzel, Pierre Larrourou, *Pour éviter le chaos climatique et financier. Une solution scandaleusement simple*, 2017, Ed. Odile Jacob

JÉRÔME DELORMAS À L'ISDAT



Jérôme Delormas succède à Anne Dallant, directrice de l'isdaT de 2014 à 2017. Il a été nommé pour un mandat de cinq ans par Catherine Blanc, présidente de l'institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT) et conseillère municipale de Toulouse, suite à la proposition d'un jury composé d'experts, de représentants de l'État et de Toulouse Métropole. Il a pris ses fonctions le 7 septembre.

Entre 2008 et 2016, Jérôme Delormas a été le premier directeur général et artistique de la Gaîté lyrique, ouverte en 2011 à Paris. Prototype de lieu culturel hybride, la Gaîté lyrique a été un lieu d'exploration des cultures à l'ère numérique, où se montrait et s'expérimentait l'invention de nouveaux usages et de nouvelles pratiques, croisant public, scientifiques, artistes et musiciens, entrepreneurs, designers, innovateurs sociaux, journalistes, pirates...

Jérôme Delormas est président et cofondateur de 369 éditions, une nouvelle maison d'édition à 360 degrés pour explorer notre monde en transition. Il dirige par ailleurs Less is More Factory, entreprise de conception, conseil, coordination et pilotage de projets culturels sur les territoires.

Jérôme Delormas a dirigé ou initié des projets culturels en France et à l'étranger, notamment au Japon et en Espagne. Son approche privilégie le lien entre des personnes, des domaines et des registres hétérogènes avec l'ambition de rendre ces connexions fructueuses.

CRÉATEURS DE MODE



8^e édition du concours créateurs de mode : appel à candidature jusqu'au 7 janvier 2019.

La Maison pour tous Mélina Mercuri de Montpellier lance la 8^e édition du concours créateurs de mode sur le thème « Attention aux chutes ! ».

Ce concours est organisé dans le cadre du prochain festival De fil en aiguille prévu du 11 au 31 mars 2019. Candidats individuels ou en groupe de tous âges peu-

vent concourir. (Pour les mineurs, l'accord du responsable légal est nécessaire). Publication de la liste des projets retenus pour le concours le lundi 14 janvier 2019, consultable sur montpellier.fr ou à la Maison pour tous Mélina Mercuri.

ARTOPIC GALLERY



Venez découvrir la nouvelle galerie Pop Art et Street Art à Toulouse !

Le 25 octobre aura lieu le vernissage d'inauguration d'Artopic Gallery, la nouvelle galerie d'art à Toulouse située au 6 rue Clémence Isaure. La directrice, Mélissa Benon, et les artistes de galeries seront présents pour rencontrer leurs collectionneurs et amateurs toulousains.

Depuis la fermeture de la galerie Next en fin d'année 2017, la ville manquait de lieu où le Pop Art était pleinement exposé. Aujourd'hui, une nouvelle adresse artistique s'installe au cœur de notre belle ville rose, il faut fêter ça !

www.artopic-gallery.com

IMAGINEZ VOTRE VILLE

Ouverture des inscriptions au concours.

En rapport avec la thématique Nîmes Open Game Art (NOGA) 2018 « Ville, architecture et jeu vidéo », ce concours invite à imaginer sa propre ville, soit une ville réelle réinventée, soit une pure création imaginaire à l'instar d'une ville créée pour un jeu de rôle ou un jeu vidéo.

Les participants au concours Imaginez votre ville ont jusqu'au mercredi 31 octobre pour envoyer leurs propositions.

domaine d'O
montpellier3M

SAISON 18 | 19

ET SI ON ALLAIT
AU SPECTACLE ?



domainedo.fr

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE





VUE SUR COURS

50 artistes et créateurs

Galerie-Boutique, 5 bis cours Mirabeau - Narbonne

www.vuesurcours.com - 06 52 68 48 20

Du mercredi au samedi de 11h à 18h ou sur rendez-vous

Les propositions gagnantes seront présentées au moment de l'ouverture du NOGA, samedi 8 décembre et un panel représentatif des œuvres sera exposé à la Bibliothèque Carré d'Art – Jean Bousquet durant un mois.

NOGA 2018

Rendez-vous incontournable pour les amoureux des jeux vidéo, le NOGA propose des expositions jouables et photographiques, des tournois, des démonstrations avec casques de réalité virtuelle, des tables rondes, des dédicaces, des rencontres, des escape-game, des ateliers, des animations... Il représente l'ambition de la municipalité en politique publique numérique. Cette 6^e édition s'intéressera aux rapports entre la ville, l'architecture et le jeu vidéo et montrera comment le jeu vidéo, la pop-culture et la création numérique façonnent aujourd'hui l'imaginaire et la pratique des architectes.

Modalités du concours et renseignements

Bruno Batllou - bruno.batllou@ville-nimes.fr
04 66 76 35 24

COMITÉ RIQUET



Douze Maisons d'Occitanie ont décidé de s'unir pour promouvoir l'excellence, l'exigence et les savoir-faire rares autour des métiers de l'Art de Vivre nés de cette région. En cette rentrée 2018, elles donnent officiellement naissance au Comité Riquet, qui se donne pour mission de faire connaître, défendre et incarner l'excellence de l'Occitanie. Ce club d'entreprises novateur est d'ores et déjà engagé dans une dynamique d'actions autour de partenariats et démarches d'influence ou encore la création d'un Prix Jeunesse & Excellence du Comité Riquet à l'horizon 2020.

Avec l'excellence comme ambition commune, les membres s'engagent à rechercher dans leurs métiers : la qualité du résultat, la vision de long terme, le respect des hommes et de leur métier, le respect du territoire et de l'environnement, et la qualité des matières premières.

Ensemble, ils s'engagent à promouvoir les talents de l'Occitanie, tant au niveau régional, national qu'international par le biais d'actions communes.

Les adhérents du Comité Riquet proviennent de domaines très divers tels que la gastronomie, l'accueil touristique, l'artisanat... Toutes les activités ont

vocation à pouvoir être représentées (à l'exception des segments restauration et viticulture, hors périmètre actuellement). Recrutés par cooptation, les membres sont issus de tout type d'organisation, de l'entreprise individuelle à des PME-ETI de plus de 150 salariés.

Michel Julien du Château de Villersambert en est le président, Miren de Lorgeril du Château de Pennautier, la vice-présidente, et Henri Quinta, des Toiles du Soleil, le vice-président.

entre les paysages et le numérique pour en saisir leurs configurations, enjeux et impacts urbains et paysagers. Quels paysages 3.0 créent-ils ? Quels impacts sociétaux suscitent-ils ?

Ces journées, qui se dérouleront sous forme de conférences et d'ateliers, véritable laboratoire prospectif d'idées et d'expériences, s'attacheront à répondre à ces questions.

FÊTE DE L'ÉNERGIE

PAYSAGE ET VIRTUEL



13^{es} Rencontres Euro-méditerranéennes de Volubilis. Rêver, faire et vivre la ville et les paysages avec le numérique

Théâtre des Halles,
Avignon, 29-30 novembre

L'association VOLUBILIS, vous convie à échanger autour des liens émergents

Visite - conférences

Rendez-vous samedi 27 octobre à Fabrègues pour la fête de l'énergie. Cet événement organisé par l'agence locale de l'énergie et du climat (ALEC) propose des animations ludiques et instructives autour des questions d'énergie dans l'habitat.

Vous avez un projet de construction ou de rénovation ? La fête de l'énergie est le rendez-vous pour échanger, visiter des logements exemplaires, être conseillé sur les aides financières...

Le temps d'une journée, les conseillers de l'Espace Info Énergie de l'ALEC Montpellier Métropole vous proposent de nombreux événements à Fabrègues



afin de faire le plein de conseils pour économiser de l'énergie chez vous.

Le programme

La matinée de 9h30 à 12h30 sera dédiée aux visites de bâtiments exemplaires. Inscrivez-vous pour découvrir un habitat participatif et écologique ou les locaux bioclimatiques d'une entreprise locale.

L'après-midi (de 14h à 18h), les animations auront lieu à l'espace Paul Doumer. Au programme : une exposition, des conseils, des conférences et la distribution de kits pour économiser de l'eau chez vous.
Gratuit sur inscription : alec-montpellier.org

LA SUITE VOLLARD

La Suite Vollard réalisée par Picasso, à voir jusqu'au 4 novembre au musée Fabre

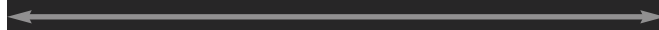


L'exposition Picasso. Donner à voir a fermé ses portes le 23 septembre dernier pourtant, il reste encore à découvrir – ou revoir – jusqu'au 4 novembre au musée Fabre, au 2^e étage de ses collections permanentes, la fabuleuse Suite Vollard, l'une des seules au monde à être intégrale et signée.

En effet, le musée Fabre possède, dans son fonds d'œuvres graphiques, un exemplaire exceptionnel du recueil d'estampes

Suite Vollard réalisé par Picasso entre 1930 et 1937 et édité par le célèbre marchand d'art et éditeur Ambroise Vollard. On doit ces pièces remarquables à la générosité du diplomate bibliophile Frédéric Sabatier d'Espeyran, qui offrit à la Ville de Montpellier en 1965 l'ensemble de sa bibliothèque, soit plus de 600 ouvrages et albums illustrés par les plus grands artistes du XX^e siècle.

Grâce à ce don réparti aujourd'hui entre la médiathèque Émile Zola et le musée Fabre, ce dernier fait partie des rares institutions dans le monde à conserver la Suite Vollard, intégrale et signée. Le fonds Sabatier d'Espeyran comprend d'autres gravures et lithographies de Picasso, notamment un autre ensemble, également édité par Ambroise Vollard, Les Saltimbanques, ainsi que des livres illustrés, plus récents, tels *Toros* et *Les Bleus de Barcelone*, paru à l'occasion de l'ouverture du musée Picasso de Barcelone.



8,7 cm

Comme celles d'un artiste célèbre, **les colonnes**

artdeville *s'exposent à vous*

dans des espaces publics, le plus souvent. De la

même largeur que les bandes caractéristiques du

maître - 8,7 cm - elles captent votre attention et

révèlent des lieux, des espaces, des œuvres

d'une manière singulière. Pour annoncer vos

rendez-vous culturels, événements, services...

*choisissez **les colonnes artdeville**.*

Tarifs et informations techniques : 06 88 83 44 93

**03 OCT
16 DÉC
2018**

l'extra ordinaire de l'ordinaire

www.maisondesconsuls.fr
04 99 63 25 46
Maison des Consuls



grand
pic
saint
-Loup
MAISON DES CONSULS
UNION DÉPARTEMENTALE DE LA GARDE
COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE

Remplacement de © Daria Fratou

AU CŒUR DE L'ERRANCE



Ce livre est un numéro hors série de la revue de femme en Méditerranée, dans la collection « étoiles d'encre ». Il est le fruit de la collaboration avec Monique Sérot-Chaïbi, membre actif de Coup de Soleil, qui a sollicité de nombreux auteurs, souvent connus, dans le but de créer un recueil dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée.

Depuis l'année 2000, environ 50 000 candidats à l'exil se sont noyés en Méditerranée. Cette association, créée en

2015, a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'*Aquarius*, un bateau qui coûte 11 000 € par jour.

Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain.e.s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune.

324 pages - Éditions Chèvre-Feuille Étoilée - 19 €

TECHNICIENNES DU SPECTACLE

Appel aux femmes qui souhaitent devenir techniciennes du spectacle, appel à candidatures bénévoles : projet d'accompagnement

Dans le cadre du projet « Itinéraire de Musiques Actuelles dans le Gard – IMAG », porté par la FÉMAG en collaboration avec Paloma, Rakan Musiques, Radio Sommières, la Moba, la Maison de l'Eau, nous recherchons entre quatre et huit jeunes filles ou femmes désirant se former aux métiers de la technique du spectacle (son, lumière, régie générale, etc.). Chacune des personnes sélectionnées sera encadrée par un.e « parrain-marraine » qualifié.e et spécialiste de son métier.

Profil recherché : Jeunes filles ou femmes résidant dans le Gard, âgées d'au moins 16 ans, désireuses d'apprendre les métiers de technicienne du spectacle, bénéficiant d'une première expérience ou non, inscrites dans un parcours de formation en lien avec les métiers techniques du spectacle ou non.

Informations pratiques

Candidature à adresser avant le 9 novembre 2018
Entretien entre le mardi 13 et vendredi 16 novembre
Par mail : communication@femag.fr

Le projet urbain de Montpellier sauvera-t-il le monde ?

ALORS QUE LE 5^e RAPPORT DU GIEC SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ, PLUS ALARMANT QUE JAMAIS, COMMENT L'URGENCE ÉCOLOGIQUE ÉTAIT-ELLE INTÉGRÉE AU SCHÉMA DE COHÉRENCE TERRITORIAL (SCoT) DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLÉ ?

Texte Idelette Fritch - Fabrice Massé Illustrations Garance Valentin - La Fenêtre

Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, les schémas de cohérence territoriale (SCoT) le sont, par définition. Monstres de technocratie, ces documents qui fondent le projet urbain des villes, ont été conçus en 2000 pour y introduire la notion de « développement durable » et décrire noir sur blanc, cartes à l'appui, les objectifs de nos élus en la matière. Mais comment concilier ce concept flou, controversé qui plus est, qui voudrait qu'une ville puisse croître sans nuire à la planète et pour le bien de ses habitants ? Tout en conservant si possible le mode de vie des citoyens ? Est-ce simplement possible ? Transport, habitat, alimentation, risques... le SCoT pose un diagnostic sur les interactions entre ces grandes questions et tente d'y répondre par des prescriptions et des recommandations, en redessinant la ville. Problème supplémentaire : ces documents sont aussi des productions politiques. Si souvent les diagnostics sont bons, ils ne se traduisent pas forcément par des projets logiques. Qu'en est-il alors du SCoT 2018/2040 de Montpellier Métropole ?

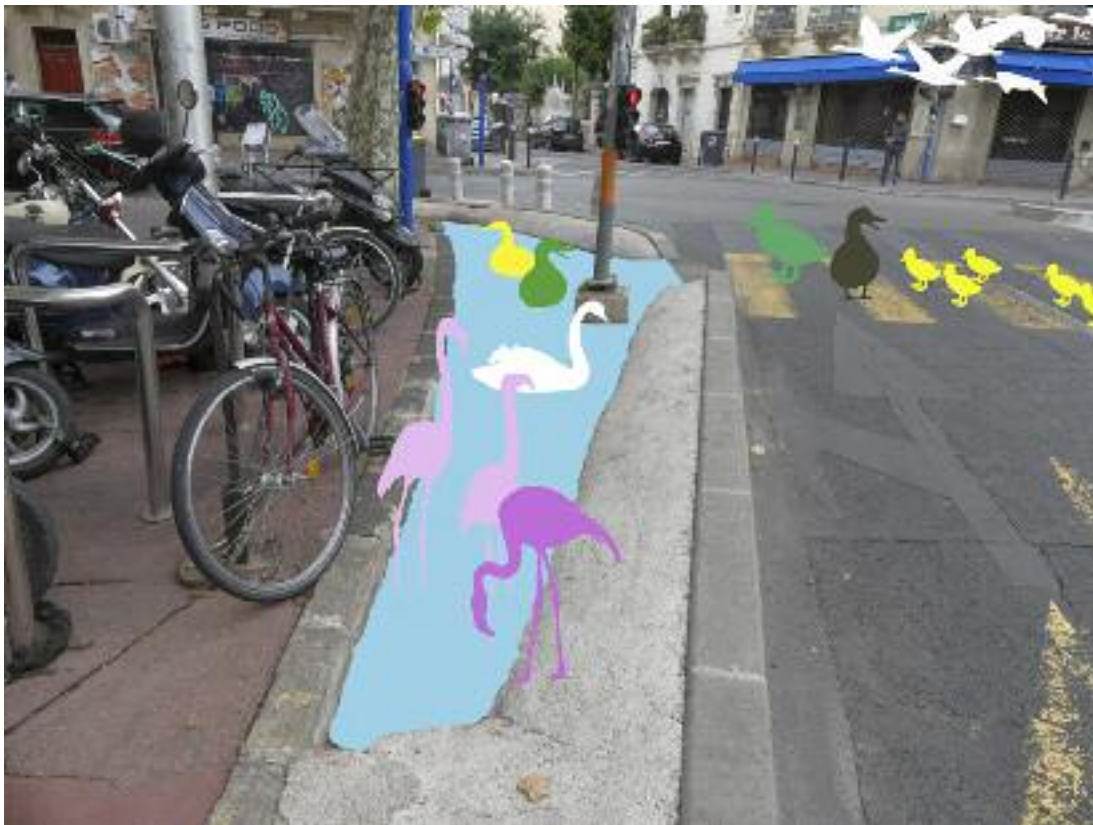
2006 : préserver le capital nature

Pour Montpellier-agglomération, l'architecte-urbaniste Bernard Reichen s'y colla en 2006. Salué à l'époque comme l'un des meilleurs de France, son SCoT-projet lui valut le prix de l'urbanisme 2005 pour sa conception de la « ville-territoire ». Son parti pris fut de répondre à l'urgence identifiée à l'époque : maîtriser l'étalement urbain effréné dû à la spectaculaire croissance démographique de Montpellier, de 1,46 % par an de 1999 à 2006. « En quatre ans, de 2002 à 2006, l'agglomération avait consommé autant de foncier qu'en 1 500 ans d'histoire », témoigne Yves Nurit, directeur général des services, chargé du département aménagement et développement

durable du territoire, à Montpellier 3M. Première couronne, deuxième couronne, etc., la machine s'était emballée. « Nous étions face à une situation de ville proliférante, dans des proportions dramatiques, et un particularisme : l'absence de friches industrielles et ferroviaires. Or, c'est ce bâti du XIX^e siècle qui fait la base des grands projets urbains en permettant de reconstruire la ville sur la ville », se souvient Bernard Reichen.

Pour stopper l'hémorragie, l'architecte-urbaniste fonda son projet sur un slogan : « Inverser le regard ». L'agriculture n'était plus la variable d'ajustement pour construire la ville. « C'était au contraire la mise en valeur des espaces naturels et agricoles qui devenait la clé du projet de développement urbain », explique aujourd'hui Bernard Reichen. Pour lui, il fallait préserver le capital nature du territoire de l'agglomération pour les vingt années à venir.

Mais malgré ses indéniables qualités, qui recommandaient le développement de transports en commun et l'aménagement de l'agglomération selon leurs tracés – notamment celui du tramway – le SCoT 2006 passait à côté d'un élément clé du « développement durable » : le changement climatique. Ni dans son diagnostic et ni dans ses orientations, il n'en fut question (*chicxulub* n° 7 – juin 2005). Si « maîtriser le trafic automobile » et ses effets polluants faisait partie du SCoT 2006 – la création, jugée prioritaire, d'une « ligne de tramway en "rocade" permettant le maillage des lignes radiales entre elles », la planification des grandes infrastructures routières telles que l'autoroute A9 bis n'était pas remise en cause. Quant aux recommandations du SCoT 2006 très favorables à un usage accru du train et du vélo, force est de constater qu'elles n'ont pas été plus suivies ! Drame écologique défini par l'urbaniste Bernard Reichen, comme un « contretemps de l'histoire ». À l'heure où le SCoT 2^e



génération doit être voté, son premier concepteur invite une nouvelle fois à « inverser le regard » pour envisager autrement cette « période qui commence. Il faut que le récit urbain se reconstruise en résonance avec une époque qui est encore nouvelle. Il y a des attentes qui sont exprimées. Dans l'attente écologique, on est dans une magnifique ambiguïté : une conjonction s'opère entre une notion totalement individuelle, c'est-à-dire la recherche du bien-être par rapport à la pollution, et une peur collective liée à la prise de conscience du réchauffement climatique. On ne saura pas à chaque fois résoudre les deux à la fois.

2018 : vers une métropole acclimatée ?

Dans le SCoT 2018/2040 de Montpellier 3M, en revanche, l'enjeu de la transition écologique forme désormais le socle qui sous-tend toute la réflexion. « Défi n° 1 : une métropole acclimatée », telle est désormais la priorité du document d'orientation et d'objectifs (DOO) du SCoT de Montpellier 3M confié à l'enquête publique qui démarre mi-novembre. Les lois Grenelle de l'environnement, de la transition énergétique et la COP 21 notamment sont certes passées par là, mais l'affichage d'une telle détermination écologique est inédite, parmi les SCoT qu'*artdeville* a pu consulter.

Désormais, on ne doit plus « maîtriser » le trafic routier, mais bien le « diminuer ». Le diagnostic 2018 du SCoT dresse d'ailleurs un constat d'échec sur l'étalement urbain de la Métropole, qui n'a pas reculé. Au contraire : si on note à la lecture de ce document que, « sur le territoire métropolitain, le taux de motorisation est en diminution (P. 44) [...] ». La réalisation des grands axes routiers sur le département, en radial à partir de Montpellier, notamment l'autoroute A9, l'A750 gratuite et la route de Ganges, a généré un déplacement significatif des ménages de plus en plus loin de la métropole. » Avec

comme conséquences : « La pression sur les routes d'accès au centre de l'agglomération est en forte augmentation et les objectifs assignés aux documents d'urbanisme par le législateur deviennent plus difficiles à atteindre en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de consommation énergétique, notamment... » (P. 54). Avec un temps de congestion « habituel pour les grandes villes » et « sur une période relativement courte, de 8h à 9h15 » (P. 45). On recommande à nouveau l'usage d'autres modes de transports : « Un effet Trains Régionaux à conforter : [...] les résidents de la métropole utilisent très peu les services des TR : le taux d'utilisation atteint 3 % seulement » (P. 53).

Quelques pages avant, l'absence de politique en faveur du vélo est pointée : « Le vélo demeure à une valeur très basse (4 % à Montpellier en 2014 contre 3 % en 2004) et 2 % hors de Montpellier (chiffres identiques en 2004 et 2014) » (P. 42).

« Anneau de contournement routier » et « portes »

Mais pour les maires de la métropole montpelliéraine, « un anneau de contournement routier » autour de Montpellier doit être bouclé, et des portes stratégiquement positionnées pour servir de « hubs » où l'on abandonnera sa voiture. Ces plateformes de mobilité concentreront un certain nombre de commerces et de services, et serviront de base à « une urbanisation intense ».

Trois villes témoins, Bordeaux, Toulouse et Nantes sont citées dans le SCoT de Montpellier 3M pour pointer l'« exception dans l'organisation du réseau routier » que serait la métropole et justifier par là même l'utilité de cet anneau. Hélas, si ces trois villes sont bien dotées d'un périphérique, c'est précisément sur celui-ci que la congestion routière se forme. Il en est même la source principale. Ce que note le SCoT de Toulouse : « Le dé-



« L'évolution du trafic routier augmenterait de 7 % les gaz à effet de serre



veloppement de l'aire urbaine et son étalement génèrent une forte augmentation des déplacements, dont 60 % se font en voiture. Les principales voiries sont saturées et la croissance du trafic automobile devrait se poursuivre. » La recommandation formulée par le SCoT de Toulouse ? « La constitution d'un réseau performant combinant métro, tramway, bus et trains régionaux est donc un enjeu essentiel pour l'agglomération ». Quant à Bordeaux, la ville est placée devant Montpellier parmi les villes les plus embouteillées de France (source Tom Tom). En réalité, la présence de périphérique ne change rien à l'affaire : la plupart des bouchons s'y concentrent, au contraire. À Nantes comme ailleurs, « la congestion chronique du périphérique aux heures de pointe est principalement due aux déplacements domicile-travail » et se forme « au franchissement des ponts et aux portes d'accès », constate la préfecture de Loire-Atlantique dans son avis sur le SCoT de la métropole. Ces portes

sont pour la plupart des zones commerciales vers lesquelles convergent des flux automobiles importants, alors même qu'elles sont desservies par le tramway ou des transports en commun en sites propres. Comme déjà en 2007, le SCoT planifie « la réalisation de lignes de transports en commun urbains performantes en ro-cades [pour] desservir les zones d'emplois et les sites universitaires de l'agglomération nantaise. » (Source : DOO- P.63). Mais le diagnostic, à Nantes aussi, est un aveu d'échec. Le trafic routier a augmenté de 10 % malgré les efforts du SCoT 2007.

De même que le doublement de l'A9 à Montpellier n'a pas fluidifié les bouchons qui se forment aux accès de la ville, le bouclage d'un anneau de contournement routier et l'intensification de l'urbanisation, notamment commerciale, autour de ses portes ne feront que renforcer l'usage de l'automobile, l'étalement urbain et l'effet de serre. « Si dans le même temps, on ne diminue pas les trafics ailleurs, c'est sûr. Il n'y a pas photo », acquiesce Philippe Guillard, directeur de la Mission régionale de l'autorité environnementale (MRAE), un organisme d'État chargé d'évaluer les projets urbains des villes à travers leurs SCoT et leurs plans locaux d'urbanisme. La MRAE rendra d'ailleurs un avis sur le SCoT de la métropole le moment venu. M. Guillard émet ici son avis sur la création de ro-cades et le développement des zones commerciales en général.

Dans la conclusion de son diagnostic mobilités, le projet de SCoT de Montpellier confirme : « L'accessibilité très améliorée [des axes routiers], combinée à l'attractivité du marché foncier des territoires plus éloignés, a suscité un développement résidentiel centrifuge très marqué de plus en plus loin de Montpellier. Dès lors, on constate que les déplacements d'échanges entre la Métropole et les intercommunalités voisines ont augmenté de près de moitié en dix ans et se font principalement en voiture, de l'ordre de 85 %, ce qui a pour effet de congestionner les routes d'accès au centre de la Métropole. » (P.59)

Enfin, l'évaluation environnementale du SCoT, un chapitre obligatoire du document, le dit clairement : « L'évolution du trafic routier induirait une augmentation de l'ordre de 7 % des émissions [des gaz à effet de serre] entre 2019 et 2040 avec la mise en œuvre du SCoT. »

L'effet tramway

Réviser le SCoT initial, c'est aussi renforcer ses points positifs. « L'effet tramway » est de ceux-là. En inversant le regard et en bâtissant le long des axes desservis par les transports en commun, la consommation d'espaces naturels et agricoles a diminué de 55 % en environ dix ans. Un résultat obtenu, certes... sans intégrer les surfaces détruites par la création de la nouvelle autoroute, ni de la nouvelle gare TGV et sa ligne, sans oublier l'aqueduc Aqua Domitia. Ces réalisations étant jugées trop « conjoncturelles » même si l'on planifie, comme on vient de le voir, d'en créer de nouvelles...

Dans le diagnostic du SCoT 2006, on constate que « les



Le sur-mesure par excellence

Dressings - Bureaux - Bibliothèques - Aménagements personnalisés

QUADRO MONTPELLIER

181 Place Ernest Granier,
Port Marianne
09 67 05 26 26
www.quadro.fr

 FABRICATION
FRANÇAISE





communes desservies par le tramway accueillent, entre 2006 et 2013, environ 80 % de la construction de logements, pourcentage élevé. Par ailleurs, 50 % des emprises urbanisées entre 2004 et 2012 l'ont été dans les corridors du tramway, à moins de 500 mètres des lignes du réseau. L'effet tramway se mesure sans ambiguïté dans l'évolution des modes de déplacement des résidents

recensement Insee (2010-2015), avec 8 000 nouveaux habitants par an (+ 1,85 %). L'évolution démographique projetée portera en 2020 les 31 communes de la métropole à 490 000 habitants (contre 458 000 en 2015). Cela impose en effet de recréer une politique du logement adaptée.

« Il s'agit de dépasser les objectifs de la loi de transition énergétique »

de la Métropole : le recours aux transports collectifs a augmenté aux dépens de celui de l'automobile. L'intensification de l'urbanisation s'est également traduite par l'augmentation des déplacements à pied ». Ainsi, écrit-on dans le document d'orientations et d'objectifs (DOO) du SCoT 2018, de nombreuses prescriptions, comme par exemple : « Développer les mobilités post-carbone (train, tramway, bus, modes actifs, vélo en libre-service) et les alternatives éco-mobiles, en mettant en place une organisation incitant à l'intermodalité. » Mais le projet de ligne de tramway en "rocade" est abandonné au profit de « systèmes efficaces de desserte » (DOO-P.154). L'heure est désormais au réinvestissement urbain, à l'affinage, ce modèle de développement intégré rendu aujourd'hui possible à Montpellier grâce à la mise à disposition de deux grands tènements urbains : l'ancienne friche militaire de l'école d'application de l'infanterie, acquise en 2012 par la Ville (40 ha au centre-ouest de Montpellier), et la ZAC de la Restanque (90 ha) sur l'ancienne zone industrielle des Prés d'Arènes pouvant accueillir 7 500 à 10 000 logements. Possible, et en même temps imposé par la croissance démographique de la métropole. Elle est répartie à la hausse selon le dernier

Permis de végétaliser

Mais quid des modèles de construction ? Des déchets produits ? Des ressources alimentaires nécessaires à cette nouvelle population ? De son impact sur la biodiversité ? À chacune de ces questions et à bien d'autres, le document d'orientation et d'objectifs (DOO) apporte ses réponses. Et celles-ci vont indéniablement dans le bon sens. En voici quelques-unes, significatives. De manière générale, le DOO affirme sa volonté de « tendre vers une autosuffisance énergétique ». Il prescrit – ce qui a valeur de contrainte – « des projets urbains qualitatifs » qui devront notamment utiliser « des matériaux renouvelables ou procédés de construction permettant d'éviter l'émission de gaz à effet de serre, l'installation de dispositifs favorisant la retenue des eaux pluviales ou la production d'énergie renouvelable, à partir notamment des ressources locales ».

Côté lutte contre « les îlots de chaleur », le DOO prescrit de « renforcer la trame végétale à travers la végétalisation des espaces publics (parcs, allées plantées, alignements d'arbres...) et la végétalisation des bâtiments publics mais également la protection et la promotion de la végétalisation des espaces privés, y compris de la construction neuve et de la réhabilitation. » Cette mesure, qui ne manquera pas d'avoir également un impact positif sur la biodiversité, est du reste déjà lancée puisque des « permis de végétaliser » sont désormais délivrables par la mairie de Montpellier depuis cet automne.

Pour les déchets, disons-le, la métropole fait profil bas. Historiquement, le district puis l'agglomération de Montpellier ont toujours eu des problèmes dans la gestion de leurs déchets : décharge à l'air libre du Thôt, dysfonctionnement de l'usine de méthanisation, collecte peu performante ; on part de loin. Mais l'ambition est là : il s'agit à présent, selon le DOO, de « dépasser les objectifs de la loi de transition énergétique pour la croissance verte ». Pour cela, la métropole entend « poursuivre la structuration et l'optimisation de la filière [et] amorcer

ISABELLE CORNARO Blue Spill

Commissariat:
Sandra Patron

Mrac

7 octobre 2018
→ **27 janvier 2019**

Accrochage des collections
activé par 7 bandes-son
commandées à 7 artistes
→ 2 juin 2019

BANDES
À
PART

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, Sérignan
mrac.laregion.fr



air de Midi

**MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN**

un développement cohérent de cette économie circulaire » où le déchet devient une ressource, l'espace public est respecté et les points de collecte acceptés.

Biodiversité positive

Un engagement fort de la transition écologique de la métropole est traduit dans ce SCoT révisé, en faveur de l'agro-écologie et de l'alimentation. Inspiré directement par l'exposition universelle de Milan, en 2015, que Philippe Saurel visita, il concrétise le Pacte urbain signé par le maire et président de Montpellier 3M, affirmant « une volonté politique claire d'aller vers des systèmes alimentaires territoriaux durables » à travers 37 actions recommandées. Isabelle Touzard, vice-présidente de Montpellier 3M jusqu'en juin 2017, n'y est pas pour rien. Également directrice adjointe de SupAgro, spécialiste de l'agro-écologie, elle était en charge de ce secteur et de celui de l'alimentation à la Métropole.

Ainsi, l'objectif d'autosuffisance alimentaire de la métropole apparaît clairement : « Le marché d'intérêt national (MIN) doit être conforté et requalifié dans son rôle clé pour les débouchés qu'il offre aux productions locales et être un des piliers constitutifs d'un « pôle de l'Alimentation Méditerranéenne Durable » qui participe à la transition agro-écologique et à la souveraineté alimentaire du territoire. »

La philosophie générale du SCoT repose sur un principe martelé par M. Saurel en plusieurs occasions publiques : « la volonté est de préserver les deux tiers du territoire en tant qu'espaces naturels et agricoles et contenir le développement urbain sur le tiers restant ». Outre la réaffirmation des lois en vigueur sur les continuités écologiques (trame verte et bleue) par un aménagement « en pas japonais », les nombreuses prescriptions et recommandations du SCoT 2018 engagent la Métropole dans une voie vertueuse, notamment pour la biodiversité. Les 64 occurrences du mot biodiversité relevées dans ce document illustrent nettement la prise en compte de cet enjeu. En conférence de presse, répondant à artdeville, Philippe Saurel a annoncé également à deux reprises son intention de « renforcer » la grille Aura, un référentiel qui permet d'évaluer l'impact d'un aménagement urbain notamment sur la biodiversité. Aucune contrainte particulière allant dans ce sens, qui pourrait être opposée à un programme immobilier, par exemple, n'est cependant présente dans le SCoT révisé : ni prescription ni recommandation en faveur d'une « biodiversité positive » qui produirait du vivant au lieu de le détruire.

En conclusion, si beaucoup des objectifs d'orientations du SCoT 2018/2040 de Montpellier 3M sont des traductions directes des différentes lois sur la transition écologique, toutes les villes de France ne les mettent pas forcément en œuvre de manière aussi favorable, tant s'en faut. Parmi les révisions de SCoT déjà publiées par d'autres métropoles (Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lyon...), aucune ne fixe comme enjeu prioritaire l'adaptation au changement climatique. Montpellier 3M s'aff-

irme ainsi à l'avant-garde de la prise en compte de l'urgence écologique dans sa politique urbaine. Une incohérence reste cependant : le bouclage de cet anneau de contournement routier, à « contretemps de l'histoire ». Même en l'intégrant dans une collaboration avec les territoires voisins, le volontarisme écologique affiché n'aura dans ce cas que peu d'effet : l'ensemble de l'aire urbaine de Montpellier sera durablement impacté par l'augmentation du trafic automobile et de ses émissions de gaz à effet de serre.

Enfin, si les incidences sur l'environnement du SCoT 2018 se traduisaient bien par une baisse globale – 2,9 T de CO₂ par habitant en 2040 contre 3,1 selon la tendance d'aujourd'hui, d'après l'évaluation environnementale (P.73) –, on reste très loin des objectifs fixés par le dernier rapport du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Celui-ci indique que « la limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C nécessiterait des transitions rapides et de grande envergure dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'énergie, de l'industrie, du bâtiment, du transport et de l'urbanisme. Les émissions mondiales nettes de dioxyde de carbone (CO₂) d'origine anthropique devraient être réduites d'environ 45 % par rapport aux niveaux de 2010 d'ici à 2030. » Certes, Le SCoT de Montpellier 3M ne peut pas tout à lui seul. ■

LA « PORTE » DELTA GARE

L'association Delta s'est créée cet été dans le micro-quartier situé au sud-ouest de la gare Saint-Roch à Montpellier. Réunie mi octobre, au centre d'art La Fenêtre pour un apéro, elle a exposé ses souhaits d'embellissement et d'amélioration de son cadre de vie. Les premières demandes formulées sont d'animer des rencontres autour d'événements artistiques et d'actions en faveur de rues propres, de plantations d'arbres et de végétaux, de trottoirs sécurisés, de la réduction de la vitesse automobile... Soixante personnes ont exprimé leur envie que Delta gare soit un projet collectif, constructif, indépendant, et cesse d'être « invisible » dans les plans d'actions de quartiers. « Le quartier a un énorme potentiel », s'enthousiasme sa présidente, Stéphanie Teillais-Blandamour. Gageons que l'association devrait être entendue ; la gare St Roch figurant parmi les « portes » de la Métropole retenue par le SCoT.

Contact : associationdeltagare@gmail.com

Illustrations issues d'un diaporama projeté lors d'un apéro de l'association Delta gare, au centre d'art La Fenêtre à Montpellier. © Garance Valentin - La Fenêtre



— PRÉSENTE —

THÉÂTRE/MUSIQUE/CIRQUE/DANSE
SAISON 2018-2019

THÉÂTRE
SORTIE
OUEST

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE BAYSSAN

— BÉZIERS —

Licences entrepreneur de spectacles : 1102660, 1102661, 2102658, 3102659

41000 publique

RÉSERVATIONS 04 67 28 37 32
sortieouest.fr
herault.fr



Promoteurs d'art

LE SECTEUR DE L'IMMOBILIER S'AVÈRE UN ACTEUR DE PREMIER PLAN POUR L'ART CONTEMPORAIN. IL COMPTE DANS SES RANGS DE GÉNÉREUX MÉCÈNES.

Texte Anne-Isabelle Six Photos FM - Natasha Filiol

Désormais, intégrer une œuvre d'art dans un projet immobilier est presque une évidence pour un promoteur de Montpellier ou de Sète. Pour la construction d'un siège social ou l'aménagement de bureaux ou de logements. Près de l'hôtel de ville de Montpellier, une sculpture de Xavier Llongueras orne ainsi depuis cet été la résidence Art Code qui accueille le siège social de Cogim et d'Éocène. Des architectes et bâtisseurs de la région ont rejoint le réseau des Mécènes du Sud, créé à Marseille notamment pour « abolir la distance entre l'art et l'entreprise ». Il se déploie à Montpellier, rue de la Balance, avec l'ouverture d'une galerie en 2017. Le bureau Montpellier-Sète est présidé par l'architecte Antoine Garcia-Diaz et Gilbert Ganivenq, ancien patron de Proméo, en est le vice-président.

En investissant dans l'art contemporain, promoteurs et entreprises s'achètent certes une belle image. Et, cerise sur le gâteau, ils bénéficient d'avantages fiscaux : la détention d'œuvres d'art est exclue de l'assiette de l'impôt sur la fortune immobilière depuis la loi de finances 2018 ; l'achat d'œuvres originales d'artistes vivants, sous réserve d'être exposées au public pendant la durée de l'amortissement, est déductible du résultat imposable de l'entreprise. Mais souvent, ce soutien aux artistes ne date pas d'hier et procède plutôt d'un intérêt plus profond. Mécènes du Sud existe en effet depuis 2003, et Gilbert Ganivenq a produit ses premières œuvres dès 1994, à l'occasion de l'exposition « variation autour du *Déjeuner sur l'herbe* », qu'il organisa. Un certain Di Rosa y contribua.

L'engagement de ces acteurs de l'immobilier s'exprime par ailleurs diversement. Certains le poussent plus loin en s'impliquant en faveur d'une démocratisation de l'art contemporain ; d'autres en finançant des œuvres qui resteront de façon pérenne sur le site, voire en créant une fondation ad hoc. *artdeville* a rencontré deux d'entre eux dont les démarches se distinguent.



Gilbert Ganivenq, auprès de la vanité de Philippe Pasqua. Au siège social de Proméo, la société qu'il a fondée à Sète, désormais dirigée par son fils, Olivier.

Photo FM



GILBERT GANIVENQ

Ancien patron de Proméo (promotion immobilière) et Vacaliens (hôtellerie de plein air), fondateur de la société FDP Art et Patrimoine.

Vous créez une société dédiée à l'art contemporain. Quel est votre but ?

Je suis collectionneur et mécène d'art contemporain depuis longtemps. Après avoir passé la main de Proméo et Vacaliens, j'ai décidé de consacrer 100 % de mon temps à ma passion. Mon but est de diffuser et vendre l'art contemporain afin de soutenir des artistes. J'ai créé

une société dédiée, Art et Patrimoine (Sète), au sein de ma holding familiale La Financière du parc au capital de plus de 20 millions d'euros. Elle devrait réaliser un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros en 2019 avec les dix personnes qui travaillent avec moi sur deux grands projets.

En quoi consiste votre projet à Sète ?

Là où se trouvaient les établissements Boyé et le garage Seat, sur le quai de Bosc, nous allons ouvrir Le Réservoir durant la deuxième quinzaine de novembre 2018. Ce sera un lieu à l'ambiance industrielle, un lieu « brut », décontracté, ouvert à tous gratuitement. Dans cet



Numa Hambursin
Photo Natasha Filioi

espace de 2 000 m², je veux casser les codes, élargir la clientèle de l'art contemporain pour qu'il ne soit pas réservé aux riches ou à ceux qui savent. Les jeunes pourront venir habituer leur œil, avoir des coups de cœur, acheter. Car vendre, c'est diffuser et soutenir les artistes. Cette ruche abritera des artistes connus et en devenir, en résidence. On y trouvera une partie de ma collection d'environ 2 500 œuvres d'art brut et contemporain, dont une grande partie à la vente, quelques voitures de collection, une librairie d'art avec Sauramps, un espace détente, un bar. La plupart des visites seront accompagnées pour que les gens découvrent le lieu, qu'on les informe sur les œuvres, les artistes et notre démarche.

Le second projet se situe à Montpellier. Sera-t-il différent ?

La Serre ouvrira en février/mars 2019 au sein de l'Arbre blanc que Proméo construit près du Lez. Nous avons choisi ce nom avec les architectes car on va y élever de jeunes pousses, des artistes qui voleront de leurs propres ailes plus tard. Ce sera un lieu avec un esprit plus dépouillé que Le Réservoir, un peu japonisant. Il sera plus petit aussi, avec 250 m² au rez-de-chaussée consacrés au lieu d'exposition et à un espace librairie. Au 1^{er} étage, 250 m² seront dédiés aux bureaux de la société Art et Patrimoine et à un espace coworking ouvert à ceux qui veulent participer à cette démocratisation de l'art contemporain.

Vous souhaitez donc vendre des œuvres d'art ?

Nous allons embaucher des vendeurs ayant des compétences en art et un profil commercial. Ils feront de la « vente debout » rémunérée au pourcentage, se déplaceront dans les entreprises pour proposer aux professions libérales et chefs d'entreprise d'acheter des œuvres. Ils leur expliqueront les facilités pour investir dans l'art, le fonctionnement du crédit, la défiscalisation, la possibilité d'intégrer l'art dans l'aménagement de leurs bureaux, de mettre des œuvres sur les murs. Le crédit, c'est la clé de l'art pour tous. C'est aussi valable pour ceux qui viendront au Réservoir. Pour que les jeunes puissent s'acheter une œuvre aussi facilement qu'une Twingo !

NUMA HAMBURSIN

Directeur de la fondation Hélénius GGL pour l'art contemporain à Montpellier et directeur de La Malmaison et du Suquet des Art(iste)s à Cannes, ancien directeur artistique du Carré Sainte-Anne à Montpellier, Prix AICA France de la critique d'art 2018.

Quel est le but de la fondation Hélénius GGL pour l'art contemporain ?

Cette fondation va travailler avec des artistes majeurs

pour qu'ils réalisent des œuvres exceptionnelles lors des projets d'Hélénis GGL. Elle leur commandera des œuvres in situ, pérennes. C'est très courageux de la part d'Hélénis GGL. Son président, Thierry Aznar, m'avait confié une première mission en tant que directeur artistique pour le Domaine de Lafeuillade à Montpellier. Nous nous sommes mis d'accord sur l'idée d'excellence. D'habitude, un promoteur veut quelque chose d'un peu aguicheur pour plaire aux clients. Moi, je veux que les œuvres soient des marqueurs de leur époque. Je vais chercher des gens importants de l'art contemporain, pas des amis du promoteur. Pour le Domaine de Lafeuillade à Montpellier, j'ai travaillé avec Alain Clément qui a sorti ses magnifiques sur-toits rouges, des sculptures monumentales à ciel ouvert. Même chose pour Sakura à Castelnau-le-Lez avec la fresque géante d'Abdelkader Benchamma : je l'ai fait sortir de sa zone de confort. C'est la première fois qu'il utilise la couleur. Lorsque s'est présenté le projet de l'Hôtel Richer de Belleval sur la place de la Canourgue à Montpellier, Hélénis a choisi de créer cette fondation, dont je suis le directeur artistique. Il y a un vrai engagement d'Hélénis GGL, une volonté de s'inscrire dans l'histoire de la ville, pour les générations futures. Ce n'est pas juste repeindre, faire de la déco et de l'événementiel. Les œuvres de la fondation seront toutes du niveau du centre Pompidou.

Qu'allez-vous donc faire à l'Hôtel Richer de Belleval (place de la Canourgue à Montpellier NDLR) ?

Nous allons marquer la chair du bâtiment ! Dans ce lieu labyrinthique et compliqué, il faut faire attention à l'histoire, avec des œuvres qui restent, comme les peintures murales classées monuments historiques qui sont encore dans ses murs. La question est : comment faire un palais à notre époque ? En mettant dans ce lieu le plus beau de l'art contemporain, pour qu'il soit dans la continuité de ce qui a été fait dans le passé, qu'il devienne patrimoine. Venise ou Rome sont mes références. À Rome, en poussant une porte, on se retrouve face à une fresque faite il y a 300 ans. Il faut aussi qu'on ait le souffle coupé en pénétrant dans Richer de Belleval ! Je travaille avec des artistes sur des projets d'envergure. À l'entrée, sur le plafond tout en longueur, il y aura une grande céramique réalisée par Jim Dine, 83 ans, le dernier des grands artistes pop. Il travaille avec la manufacture de Sèvres pour faire une de ses plus grandes œuvres, sur le modèle de la Chapelle Matisse à Vence. Une pièce digne du MoMA⁽¹⁾. J'ai commandé des œuvres à une jeune artiste pour le grand escalier, à un artiste d'envergure internationale dans l'ancienne salle des mariages, à un artiste de la région dans l'une des salles voûtées. Ce sera un manifeste pour montrer que l'art contemporain peut être aussi bien, voire mieux que l'art ancien.

Ce lieu sera-t-il ouvert au public ?

L'ouverture est prévue à l'été 2019. Il sera ouvert au public, aux écoles montpelliéraines notamment, mais pas aux quatre vents. Il faut une démarche vers l'art pour lui donner de l'intérêt. Il faudra donc s'inscrire sur un site web et il y aura un guide pour expliquer les œuvres. Ce lieu doit être précieux, rare, que cela ne soit pas la cohue. Il est un peu ridicule de parler d'art accessible à tous. L'art l'est déjà ! Si une partie de la population s'est coupée de l'art contemporain, c'est parce qu'il doit se remettre en cause sur la qualité de ce qu'il présente. Si c'est pour mettre des chiens rouges avec des gros seins au milieu d'une pelouse, ce n'est pas la peine. Il faut des œuvres qui aient du sens.

⁽¹⁾ Museum of Modern Art à New York.



Marc Sechaud, PDG de COGIM, Philippe Saurel, maire et président de Montpellier Métropole, Tristan Séchaud (COGIM), Xavier Llongherra, artiste, lors de l'inauguration des sièges sociaux des sociétés COGIM et Éocène, en juin 2018. Photo FM

Blanc Tailleur, une référence toulousaine.

L'AGENCE ALLIE CRÉATIVITÉ ET RIGUEUR TECHNIQUE. ELLE EST SPÉCIALISÉE EN DOMOTIQUE, MÉDICAL ET TRANSPORT.

Textes Stella Vernon Photo DR

Dans les années 80, Philippe Blanc-Tailleur, étudiant en architecture passionné de moto, a l'idée de créer « Techno », un casque adapté à la pratique de l'enduro. Cette découverte fortuite du design industriel l'incite, en 1994, à créer sa société. Depuis, Blanc Tailleur, implanté à Labège près de Toulouse, s'est structuré avec un centre de R&D et un fablab réunissant designers, ingénieurs et développeurs chargés d'identifier et d'innover pour trouver de nouvelles façons de réaliser des produits ou des interfaces. « Le rôle de l'agence est de rendre un projet réalisable sur le plan industriel, en prenant en compte les attentes de l'utilisateur ainsi que les fortes contraintes de faisabilité industrielle du fabricant », résume Ludwig Katchynsky, responsable design produit. Du concept brevetable jusqu'à la pré-industrialisation, Blanc Tailleur accompagne des clients tels Airbus (conception d'un poste pour vols d'essais), Zodiac (robot électrique nettoyeur de piscine) ou DMS (dispositif médical anticellulite), avec toujours la même philosophie : donner du sens aux projets. « Le design combiné à la technologie permet d'imaginer un monde plus fluide », s'enthousiasme Ludwig Katchynsky, en passe de reprendre la société (11 salariés) avec deux autres cadres, Pierre Mazet (responsable R&D) et Edouard Bert (responsable ingénierie). Amorcée depuis des années, la transmission tout en douceur est à l'image de la société qui privilégie le mode collaboratif.



Bloom, potager du futur
Image de synthèse Blanc Tailleur

Bloom, le potager du futur

Conçu par la start-up toulousaine Alg & You, en collaboration avec Blanc Tailleur, Bloom est le premier cultivateur d'intérieur de spiruline fraîche. À l'origine du projet, Georges Garcia, un adepte de cette micro-algue d'eau douce apparue sur la planète il y a trois milliards d'années et bourrée de propriétés nutritives exceptionnelles – protéine végétale, provitamine A, B et K, minéraux, d'antioxydant. « La spiruline mérite de sortir de l'application des compléments alimentaires pour être, à terme, reconnue comme une source de protéine écologique accessible à tous », explique le jeune entrepreneur, fondateur en 2015 de l'Association La Voile Bleue qui a incubé Alg & You.

Après trois ans de recherche et de développement en lien avec l'INRA, la start-up a lancé en 2017 une vingtaine de prototypes. Récompensé par le concours mondial d'innovation 2030, Bloom (éclore en anglais) a séduit les early adopters (testeurs) par son concept innovant et sa facilité d'utilisation. Il suffit en effet de remplir le cultivateur d'eau, d'ajouter du bicarbonate de sodium et du sel, ainsi qu'une solution nutritive (nutriments essentiels à la croissance de la spiruline) et de l'inoculum. Une semaine plus tard, il ne reste plus qu'à récolter.

« Pour une petite structure comme la nôtre, Bloom est un défi technologique qui révolutionne les modes de consommation alimentaire », s'étonne encore le fondateur de la société. Après avoir déjà investi 200 000 euros, Alg & You lance une nouvelle levée de fonds pour l'industrialisation du produit. En prévente sur le site internet, Bloom devrait être disponible en trois versions d'ici l'été 2019. Au-delà de Bloom qui introduit les micro-algues fraîches dans les assiettes des particuliers et des restaurateurs, Alg & You travaille en collaboration avec des producteurs de spiruline fraîche et distribue sa marque Spira, via sa filiale Origine Bleue. Soutenue par la Région, la start-up travaille également sur un système de production de spiruline à grande échelle à destination des exploitations agricoles, l'objectif étant de soutenir le développement local et écoresponsable de la filière française de spiruline.

Face aux enjeux environnementaux, le défi ambitieux d'Alg & You tient surtout dans sa volonté à « redonner du sens à notre consommation et participer à la lutte des inégalités en matière alimentaire ».

Tarifs prévente : Modèle S (une cuve) 199 € ; Modèle M (deux cuves) : 350 € ; Modèle L trois cuves : 480 €.

Renseignements www.alg-and-you.com

La Carafe à vin thermo régulée

Partant du constat que le vin a besoin d'être régulé à une température précise pour pouvoir pleinement s'exprimer, Anthony Boule (ex IAE de Toulouse) a imaginé



un dispositif – socle posé sur une carafe – garantissant la température au degré près. « Il existe une large palette de produits permettant d'augmenter ou de baisser la température du vin mais en revanche aucun ne permet de mettre un vin à la température souhaitée. Nous avons trouvé le procédé qui permet d'embarquer l'énergie à la régulation d'une bouteille de vin. Avec La Carafe, on aère, on maintient et on garde la température tout au long du repas », résume Anthony Boule.

Il a fallu six ans de recherche et de développement à la start-up La Carafe, accompagnée par l'expertise de Cap'tronic (réseau d'experts en électronique), pour mettre au point cette technologie intégrée ensuite au design (socle en métal dessiné par Blanc Tailleur) et à la fonction. « Une bouteille, une carafe et un verre, nous sommes complètement dans les codes du vin », se réjouit Anthony Boule. Fabriqués à Gaillac, les prototypes sont pour le moment commercialisés en version bêta auprès de châteaux et propriétés viticoles. Une nouvelle version devrait être lancée sur le marché professionnel d'ici la fin de l'année. ■



Musique

Le Mlah Tour des **Négresses Vertes** s'arrête à Sérignan

Texte Manuela Cordero *Photo* Luc Manago

1

1988. En pleine effervescence du rock alternatif paraît l'album Mlah, des Néggresses Vertes. Il s'ouvre sur *La Valse à l'accordéon*, suivi du fameux *Zobi la mouche*, manifeste post-punk du groupe. 2001, la tribu charismatique se sépare. 2018, le groupe qui a perdu Helno, auteur et chanteur disparu tragiquement en 1993, revient pour une grande tournée anniversaire : les 30 ans de Mlah !

En route avec **Stéfane Mellino**, guitariste et chanteur, qui a reformé le groupe pour cette série de concerts qui devraient enchanter les amateurs de rock alternatif festif.

INTERVIEW

Les Négresses Vertes sont-elles toujours aussi tapageuses et festives ?

Nous avons vieilli, bien entendu. Mais se retrouver autour de cet album qui nous a fondés, de toutes ses chansons, nous a régénérés, nous a emplis de cette énergie punk alternative de la fin des années 80 de Paris. L'album qui nous a fondés est en train de nous refonder.

Vous êtes à l'initiative de la reformation du groupe. Pourquoi cette décision ?

On avait tous gardé le contact. On se revoyait depuis quelques années. On avait envie de refaire quelque chose ensemble. Mais il nous fallait un prétexte suffisamment solide et refondateur. Nous ne voulions pas d'un retour en bois, un passage à la télé, et puis plus rien. C'est donc les 30 ans de notre premier album qui nous a décidés à reprendre la scène.

Qui sera sur scène ?

Cinq membres de l'équipe de départ, puisque Helno est décédé, et Mathias, à l'accordéon, a préféré ne pas reprendre ; il a choisi une autre vie. Il y a aura donc les deux frères Paulus, l'un à la basse et au chant, l'autre au trombone et au chant. Et aussi Iza Mellino, aux percussions, Miche, à la trompette, Cizzko à l'accordéon, Mathieu à la batterie, et moi, à la guitare et au chant.

Peut-on, en 2018, toujours définir votre musique comme du rock alternatif ?

Oui, et j'y tiens ! Car, quand on lit les textes des chansons, les mots sont toujours d'actualité. L'actualité de l'époque est devenue la réalité d'aujourd'hui. Prenons une chanson comme // : je me souviens, c'était la fin des années Mitterrand et on disait : « Dans trois ans, il n'y aura plus de SDF. » On voit bien ce qu'il est advenu ! On dénonçait également les formes de racisme ou les intolérances religieuses. On voit ce que c'est devenu aujourd'hui ! Malheureusement, oui, c'est toujours du rock alternatif...

Vos morceaux sont toujours un hymne à la mixité...

Bien sûr ! Moi, je suis d'une famille de pieds-noirs, je suis arrivé d'Algérie à l'âge de 2 ans. En France, on est tous en provenance de quelque part. Ce qui est vraiment dommage pour notre pays, ce sont toutes ces formes de religions, de replis sur soi, de communautarismes... Je ne comprends pas pourquoi cela existe. Non, je ne comprends pas ! On est dans un pays libre, avec un niveau de vie privilégié par rapport au reste du monde. Il n'y a qu'à voir ailleurs. Bien sûr, il y a de la misère. Mais, en France, il y a aussi de l'entraide, les gens écoutent, s'aident. Je ne comprends pas pourquoi ce « chacun chez soi ».

Les Négresses sont donc toujours militantes ?

Oui, plus que jamais. Imaginez aujourd'hui, un groupe qui apparaîtrait et s'appellerait Les Négresses Vertes ! Il ne ferait pas deux pas dans la rue, il se ferait défoncer ! Nous aurions la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémisme NDLR) ou je ne sais qui sur le dos. À notre époque, les gens avaient compris qu'il s'agissait d'ironie, de dénoncer un état de fait, et non de diviser. C'était un pied de nez à toutes formes d'extrémisme. Mais notre tournée est une tournée plaisir. Celui de se retrouver entre nous, celui de retrouver le public. Et aussi celui de trouver les nouvelles générations que l'on a déjà croisées cet été, puisque la tournée a débuté en février.

Après la tournée, vous repartez pour 30 ans ?

Pour l'instant, aucun projet. Nous sommes sur cette tournée de plaisir, qui dure quasiment deux ans. C'est beaucoup de travail et de plaisir. Nous ne sommes pas dans cette optique de se dire : « On fait une tournée qui marche, puis on surfe sur le succès pour sortir un album. » Non, on se donne le temps. S'il y a des chansons nouvelles qui montent, de l'inspiration qui vient à nous, on laisse venir, bien entendu. Si ça ne vient pas, ce ne sera pas grave. On aura vécu ce plaisir-là. Et c'est déjà énorme. ■

Concert le vendredi 9 novembre, à 20h30, à La Cigalière, parc Rayonnant, Sérignan.

Plus d'infos au 04 67 09 326 326 ou www.lacigaliere.fr -

Tarifs : 30 € (assis), 24 € (debout), 28 € (privilège), 26 € (réduit), 13 € (pour les moins de 11 ans).



Les rêves éveillés de Jérôme Souillot

PEUPLÉ DE REFUGES SOLITAIRES ET DE GROTTES VÉGÉTALES, L'UNIVERS DU PLASTICIEN JÉRÔME SOUILLOT, PRÉSENTÉ CET AUTOMNE À L'INSTITUT CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE MONTPELLIER, INVITE LE VISITEUR À PLONGER DANS UNE LONGUE ERRANCE ONIRIQUE.



Textes Stella Vernon Photo DR

En mars dernier, Jérôme Souillot était invité par Christian Rizzo, directeur du ICI-CCN, dans le cadre d'une exposition collective. L'artiste investit cette fois (jusqu'au 12 décembre) les murs de la chambre d'écho pour son projet solo *Je reste là*, conçu spécifiquement pour le centre chorégraphique.

Acteur, danseur, scénographe aux côtés de Corinne Lemaison, Jérôme Souillot vit à Toulouse et est un habitué des arts de la scène. Mais, depuis trois ans, le dessin qu'il pratique depuis son enfance semble prendre une place évidente. « Comme si j'avais percé la bulle et que mon univers se rassemblait dans la pratique du dessin et de la peinture », dit-il d'une voix calme, posée.

Se perdre pour se retrouver

Images sur fond blanc épinglées dans des boîtes en plexiglas, décalcomanies géantes posées au sol ou grands formats flottant sur un mur blanc... c'est un parcours aux parois mouvantes que révèle Jérôme Souillot. En jouant avec les changements d'échelle pour présenter ses paysages morcelés et ses bosquets imaginaires, il déstabilise le visiteur, l'invitant à s'immerger dans sa propre histoire. « Mon travail est un endroit de projection, explique le plasticien. Chacun peut emprunter le tunnel qui s'ouvre sous une colline ou pénétrer la percée de jour à travers le feuillage. » Cette frontière entre le réel et l'imaginaire, l'artiste l'a longuement appréhendée avec sa série *La nuit dernière*. Chaque jour, depuis deux ans, il réalise une vision du rêve de sa nuit. « Plastiquement, je viens d'un trait graphique plutôt noir et blanc. La couleur est arrivée avec ce projet, sorte d'instantané de mes rêves. De ce travail sur le détail, pour être au plus près de mes rêves, est né le désir de lieux émergeant du blanc », analyse Jérôme Souillot, qui a fini par dompter la couleur



qu'il croyait jusque-là « réservée aux adultes ». Dans ses paysages, la couleur étincelle et vire parfois au polarisé même si son jaune fluo se tempère de vert profond. Inspiré du Street art (il a réalisé une grande fresque murale au Pavillon blanc à Colomiers), le plasticien travaille à l'encre acrylique Molotow, hautement pigmentée et très couvrante. Sans dessin au préalable, à l'intuition, il mixe sa propre palette et assume une totale liberté dans le trait. « Je m'inspire de la nature, mais je ne suis pas de règle précise. Ainsi, il n'y a aucune ombre dans mes dessins et je ne suis pas non plus rigoureux sur l'exactitude des végétaux. »

De son travail émergent de multiples inspirations – Kate Bush, sorcière des forêts, l'expressionnisme graphique du dessinateur Christophe Blain ou l'ode à la nature de Colette. Fasciné par les fonds de décor, dans le cinéma ou le dessin animé, Jérôme Souillot regarde le monde qu'il pourrait réinventer, parfois avec des yeux d'enfant lorsque ses tunnels semblent surgir d'une maquette ferroviaire. Avec *Je reste là*, le temps semble suspendu. « Se perdre pour mieux se (re)trouver », aime dire Jérôme Souillot. C'est exactement ce que peut ressentir le visiteur en sortant de cette exposition.

***Je reste là*, jusqu'au 14 décembre, La chambre d'écho, ICI-CCN, boulevard Louis Blanc, Montpellier. Entrée libre**

LE DESSINANT

Depuis maintenant sept ans, Jérôme Souillot organise, dans des lieux publics (événements, festivals, bars, parcs...), des performances graphiques. Installé à une table, il dessine ce qu'une personne lui confie. « Il faut que ce soit quelque chose d'important, une histoire, un souvenir, un secret. Le dessinant n'est pas dessinateur public (...) ni juge, ni prêtre ou psychiatre ou parapsychologue, il est juste celui qui dessine. »

À la fin de la soirée, les dessins des confidents, portant le titre, le prénom et la date de l'échange, sont exposés sur les murs. « J'aime l'idée de fabriquer un objet artistique basé sur la connivence entre deux personnes qui ne se connaissent pas quelques instants plus tôt », confie Jérôme Souillot.



Une sélection de **Éric Pialoux** Photo DR

DANSE

SHOW THE ENTRANCE CLOWNS - EXIT

Hofesh Shechter - Shechter II

Théâtre Molière, Sète
Mardi 27 novembre, 20h30
Mercredi 28 novembre, 19h



Devant un flamboyant rideau rouge, le chorégraphe met en scène une tornade humaine happée au triple galop par une vague de violence chaotique, sur les beats percussifs et hypnotiques. Un vent de jeunesse souffle sur ce spectacle vivifiant où l'on retrouve toute la force des premières pièces de l'artiste. Dans une sorte de chorégraphie foraine, les danseurs sont des pierrots lunaires offrant des pantomimes dans une parade de cirque à l'issue funeste, danse tribale viscérale et fulgurante.

MAGUY MARIN - MAY B

Théâtre de la Cité, Toulouse
Jeudi 29 novembre, 19h30
Vendredi 30 novembre, 20h30
Samedi 1^{er} décembre, 20h30



Déraisonnable et cruel, ridicule et touchant, tendre et démuné devant « l'absurdité bouleversante » de l'existence, le chef-d'œuvre des débuts de Maguy Marin n'a pas

pris une ride et touche désormais directement au cœur de l'humain. La chorégraphe forge une écriture de plateau totalement singulière

et donne à partager l'aventure collective d'un vivre, agir et créer ensemble, malgré toutes les difficultés et les désespérances.

THÉÂTRE

MARIONNETTES/CIRQUE

LE PARADOXE DE GEORGES

Cie L'Absenté Yann Frisch
Mer. 14 à 21h, jeu. 15 et ven. 16 à 18h30 et
21h et sam. 17 novembre à 21h
Domaine d'O - Montpellier



Soirée Mystère et cartomagie dans un camion ! Garé dans la pinède du domaine d'O, c'est celui de Yann Frisch. Avec 52 cartes à jouer, il sème le trouble, explore de nouveaux champs, accomplit des prouesses. Les yeux dans les yeux. Et, pour finir, le camion se transforme en piano-bar ; on reste discuter et s'interroger ensemble.

MACBETTU

Shakespeare – Alessandro Serra
Théâtre Molière, Sète
Vendredi 16 et samedi 17 novembre, 20h30



Touchant à l'universel, *Macbettu* est l'occasion de rencontrer des comédiens exceptionnels, dont l'énergie et la présence

impressionnent. Se révèle alors le talent visionnaire de Serra, tant dans l'attention aux détails que dans une scénographie épurée. Un spectacle à la beauté hypnotique, désigné meilleur spectacle de l'année 2017 par l'équivalent des « Molière » italiens.

BESTIE DI SCENA

Emma Dante
Théâtre Molière, Sète
Mardi 20 novembre, 20h30



Bestie di scena est un spectacle d'une puissance visuelle extraordinaire avec une économie de moyens qui n'a d'égal que sa force. Il faut y ajouter un humour ravageur, irrésistible, qui fait réagir plus d'une fois la salle, par la seule performance physique des acteurs, leur gestuelle, leur seule présence. D'un impact émotionnel rare et poétique, *Bestie di scena* pose sur le plateau des questions essentielles.

FESTEN

De Thomas Vinterberg Mogens Rukov
Mise en scène : Cyril Teste / Collectif MxM
TNT, Toulouse
Mardi 20 novembre, 20h30
Mercredi 21 et jeudi 22 novembre, 19h30
Vendredi 23 et samedi 24 novembre, 20h30



AGENCE 100

Christian arrive devant le théâtre. Il est au téléphone, entre dans la salle avec sa valise. Une caméra le filme en plan séquence et nous introduit dans les coulisses, par l'arrière du décor. La pièce a déjà commencé en dehors du plateau. Les coulisses font maintenant partie du récit et de tous les hors-champs de l'histoire, de tous les secrets. De l'autre côté, la représentation se prépare, la table est mise, les invités arrivent. L'enfer s'apparente ici à un repas de famille où Christian va faire éclater la vérité.

FESTIVAL MARIONNETTISSIMO

Tournefeuille et Midi-Pyrénées
Du mardi 20 au dimanche 25 novembre



Pour cette 21^e édition, une multitude de compagnies seront présentes. Vous pourrez voir, notamment, les spectacles : Merci d'être venus / Cie Volpinex (Occitanie) ; White dog / Les Anges au plafond (Ile-de-France) ; Emotik / Cie Rouges les anges (Occitanie) ; Kumulunimbu / Cie Ortiga (Espagne) Eddy Piouc / Cie Les soleils piétons (Occitanie) ; Vida / Javier Aranda (Espagne) ; Z. ça ira mieux demain / Les Philosophes Barbares (Occitanie) ; Première neige / Elvis Alatac (Nouvelle-Aquitaine) ; Mickey Mouse project / Friiix Club (Nouvelle-Aquitaine).

LES JURÉ.E.S

Théâtre Jean-Claude Carrière, domaine d'O,
Montpellier
Mardi 27 et mercredi 28 novembre, 20h



Après les attentats du 7 janvier 2015, Marion Aubert et Marion Guerrero (Cie Tire pas la Nappe), partenaires de scène depuis vingt ans,

posent une question cruciale : « Que ferions-nous si, tels des juré.e.s, nous devons juger une œuvre condamnée au motif qu'elle

outrepasse la liberté d'expression ? ». À partir d'éléments historiques, de jugements emblématiques, d'allers retours entre la table de travail, le plateau et la vie intime de la vie de la troupe, la pièce prend la forme d'un procès fictif et contemporain, d'une tragico-comédie vraisemblable avec ses outrances, ses flamboyances, sa trivialité parfois.

TEMPS DE CIRQUE DANS L'AUDE #7

Organisé par La Verrerie d'Alès, le département de l'Aude et 16 partenaires
À Lagrasse, Aude
Du 29 novembre au 10 décembre (sous chapiteau chauffé)



Avec les spectacles (compagnies) : All the fun (Ea Eo) ; Plus Haut (Barolosolo) ; Masse Critique (Lonely Circus) ; Les Princesses (Cheptel Aleïkoum) ; Mule (Collectif à Sens Unique) ; La Vallée de l'étrange (Zampanos) ; Brut (Marta Torrents) ; Corps de Bois (Cie Daraomai), Poings (#CiE) ; Manipulation Poétique (Cie Raoul Lambert) ; Météore (Cie Aléas) ; Abaque (Cirque sans noms) ; Enlirez-vous (Compagnie du Contrevent) ; Tôle Story (Cie d'Elles) ; Ouïe (Ludor Citrik et Le Pollu) ; Instante (Juan Ignacio Tula).

KUNG-FU

De et par Dieudonné Niangouna
Théâtre des 13 Vents, centre dramatique national de Montpellier
Mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7 décembre, 20h



Papa n'était pas que grammairien, c'était surtout un grand amateur de cinéma. À sa mort, il avait près de mille cassettes VHS dans ses tiroirs. Papa était grand amateur de kung-fu. Il me disait : « Adé, toi, je t'enverrai en Chine pour aller

apprendre le kung-fu. Et à ton retour au Congo, on fera des films de kung-fu, ici au Congo. » Mais mon père est mort. Et je n'ai jamais été en Chine. Je n'ai pas appris le kung-fu. Je n'ai jamais joué dans un film. Je suis devenu comédien, et je joue au théâtre. C'est ça mon kung-fu. C'est ça mon cinoche. Le théâtre.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

De Marivaux

Théâtre Bernadette Lafont, Nîmes

Mercredi 5 décembre, 19h

Jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 décembre, 20h



Du grand Marivaux, avec travestissement et jeux de séduction, porté par des acteurs qui subliment l'esprit du 18^e siècle. Embrassant beauté de la langue française et intrigue trépidante, cette pièce musicale est une brillante comédie de mœurs. Elle défie les utopies et chamboule les relations sociales, dans une célébration réjouissante du travestissement et des élans du cœur. Denis Podalydès à la mise en scène s'entoure d'Eric Ruf au décor et de Christian Lacroix aux costumes.

LA MALADIE DE LA MORT

De Marguerite Duras

Par le Collectif Or Normes

Odéon, théâtre de Nîmes

Mardi 11 décembre, 20h

Mercredi 12 décembre, 19h



Pour ce huis clos poétique entre souvenir et fantasme, Christelle Derré, metteuse en scène et Odile Azagury, chorégraphe, ont conçu un dispositif original : un acteur raconte sa rencontre avec une femme, tandis que celle-ci, placée sur une plateforme surélevée, telle une chambre d'hôtel, danse l'émotion qui en ressort. Dès le départ, un contrat est passé entre ces deux êtres réunis dans leurs solitudes. Tous les éléments scéniques s'imbriquent pour faire résonner la beauté du texte de Marguerite Duras, la voix de l'homme se mêle à la danse, à la musique et aux images projetées. La scène entière est prise dans les affres de l'amour.

L'HOMME HORS DE LUI

Texte, mise en scène et peintures de Valère Novarina, interprétée par Dominique Pinon
Théâtre des 13 vents, centre dramatique national de Montpellier

Mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 décembre, 20h



« Dans L'Homme hors de lui, la peinture est comme le manuscrit du texte. Elle vient dire autre chose. Il est vital d'arriver innocent, idiot, ouvert, attendant. Je lutte tous les jours contre l'enfer de la communication. Je ne veux pas emmener le spectateur en "promenade culturelle", mais le libérer par violence comique. » Valère Novarina

EXPOS

YANN DUMOGET

Avec de vrais morceaux de gens à l'intérieur

Espace Dominique Bagouet, Montpellier

Jusqu'au 2 décembre

Témoignage ironique de son temps, l'artiste puise son inspiration dans l'humain, le social et le politique et dépeint les changements du



monde actuel. Des couleurs vives, des formes psychédéliques, la peinture de Yann Dumoget est empreinte d'une véritable signature. Les « gens » qui ont cette place unique dans son œuvre pourront par ailleurs graffiter physiquement et virtuellement sur le web une œuvre de l'artiste.

L'EXTRAORDINAIRE DE L'ORDINAIRE

Maison des Consuls, Les Matelles (Hérault)

Du 3 octobre au 16 décembre



Une exposition où les objets du quotidien n'ont pas fini de vous surprendre ! Duchamp revient un siècle plus tard. Détournés de leurs fonctions habituelles, les objets font œuvres, fascinent et interpellent par leur poésie. Dans cette exposition, les artistes (Jean-Marc Demay & Véronique Thuillier / Marie-Noëlle Deverre / Elisa Fantozzi / Alain Leonesi / Emilie Losch / Cyndie Olivares / Monsieur QQ / Helga Stüber-Nicolas) insufflent interrogent notre relation aux choses et à ce qui nous est familier.

Exposition organisée par le service Culture-Patrimoine de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup

I AM A MAN

Photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis, 1960-1970

Au Pavillon Populaire, Montpellier

Du 17 octobre au 6 janvier

Ces photographies d'amateurs, de photo-



journalistes régionaux ou de photographes de renommée internationale offrent un récit visuel saisissant de la manière avec laquelle le Mouvement des Droits Civiques a évolué dans le sud des États-Unis pendant la décennie 1960-1970. De nombreux événements clés ont été immortalisés : l'admission de James Meredith à l'Université du Mississippi, les rassemblements du Ku Klux Klan en Caroline du Nord, la marche pour Selma en Alabama, la grève des éboueurs de Memphis, les funérailles de Martin Luther King, le convoi funéraire de Martin Luther King après son assassinat...

EDUARDO BASUALDO

Les Abattoirs, Toulouse
Du 8 novembre au 10 février



Eduardo Basualdo conçoit pour le sous-sol des Abattoirs une installation inédite, sculpturale et sonore autour de la réinterprétation de Teoría (La cabeza de Goliath) (2014), série réalisée initialement pour le Palais de Tokyo et acquise en 2017 par les Abattoirs. Une masse mystérieuse et démesurée flotte dans l'espace. Futuriste et minérale à la fois, cette œuvre gigantesque garde le mystère de son origine, suscitant fascination comme peur. Elle encourage à la contemplation autant que le doute, son équilibre fragile pourrait être aisément brisé, et elle pourrait alors

s'abîmer sur les hommes, irrémédiablement soumis aux lois de la gravité. Également présentées aux abattoirs

Collection Daniel Cordier

Nouvel accrochage : Les statues meurent aussi
Sons et visions
Autour de la collection de disques de la bibliothèque des Abattoirs

Mezzanine Sud

Édition 2018

Exposition collective des 3 lauréats de l'édition 2018 du prix Mezzanine Sud décerné par les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse : Mazaccio et Drowilal ; Marie-Luce Nadal ; Agathe Pitié.

FÉMINICIDES

Camille Gharbi, Arianna Sanesi, Oleňka Carrasco

La Galerie l'Aberrante, Montpellier
Du 9 novembre au 21 décembre
Vernissage le vendredi 9 novembre à partir de 18h30



Nouveau lieu d'exposition d'art photographique, la galerie l'Aberrante a ouvert en mars 2018. Les fondatrices, Sophie Véricel et Valérie Vernhet qui ont à cœur de soutenir la création photographique des femmes présentent les trois artistes Camille Gharbi, Arianna Sanesi et Oleňka Carrasco. Une visite commentée par les trois artistes se déroulera le samedi 10 novembre à 11h.

CHOPPED AND SCREWED



Collectif In Extremis
Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier
Jusqu'au 3 novembre

Créé en 2015 par des artistes issus de l'école des Beaux-arts de Montpellier, Paris et Toulouse, le Collectif In Extremis cherche une complémentarité des pratiques artistiques. Il

ne cesse de repousser ses propres limites, en ne se reposant jamais sur une méthode de travail unique, un type d'espace ou une forme de projet. De cette capacité de métamorphose, fruit de l'émulation du groupe, vient la variété de formes plastiques dans lesquelles il tente de se trouver : installations, films, créations sonores et musicales, actions, écritures, éditions ou commissariat d'expositions.

LES ABÉCÉDAIRES

dans l'enluminure des manuscrits médiévaux

Médiathèque André Malraux de l'agglomération Béziers Méditerranée
Jusqu'au 4 novembre

En 1835, Auguste de Bastard d'Estang, passionné par le Moyen Âge, s'entoure d'une trentaine d'artistes pour réaliser ce qui restera le sommet de sa carrière d'imprimeur, les peintures et ornements des manuscrits, classés dans un ordre chronologique, pour servir à l'histoire des arts du dessin, depuis le IV^e siècle. Chaque planche était peinte à la main et rehaussée d'or et de platine. Financées par l'État, les planches ont été diffusées aux bibliothèques. La série présentée dans l'exposition porte sur les abécédaires.

BLUE SPILL ISABELLE CORNARO

Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan (Hérault)
Du 7 octobre au 27 janvier 2019



Le cinéma, dans son rapport à l'image, à la couleur, aux objets et à la représentation, a toujours été une source d'inspiration pour l'artiste, mais avec le projet Blue Spill,

Isabelle Cornaro intensifie cette relation dans une déambulation tout aussi mentale que physique, entre abstraction et figuration, images en mouvements et arrêts sur images vibratoires, entre peinture, sculpture et film, dans un aller-retour jubilatoire où la question du désir ne cesse d'affleurer.

GILLES OLRY « SANS BLAGUE »

Galerie Sophie Julien – Béziers
5 octobre - 23 novembre



Les tableaux de Gilles Olry procède d'une sorte d'écriture automatique où dessin à l'encre et peinture se mêlent au gré d'un jaillissement et de repentirs, tel un exercice méditatif expurgatoire. Or, Gilles Olry ne manque ni d'humour ni d'imagination, et de ce chaos cultivé, sexy, rebelle, émerge souvent un sentiment jubilatoire partagé. L'artiste glisse parfois, çà et là dans ses toiles, des références cinématographiques, littéraires ou artistiques, ou commente à sa façon l'actualité du moment. Un bouillonnement pictural vivifiant dans lequel il faut plonger les yeux et l'esprit grands ouverts !

MUSIQUE

ROOTS'ERGUE FESTIVAL

Salle des fêtes de Sauveterre de Rouergue
Vendredi 26 samedi 27 octobre



Le Roots'Ergue Festival est la rencontre inattendue entre les amoureux de la culture reggae – musiques du monde – et un village de caractère. Lors de cette 15^e édition qui se déroule dans un cadre exceptionnel, des artistes de renommée internationale croiseront des groupes en devenir autour de conférences, de marchés et de stands associatifs, et transformeront le village, le temps d'un week-end, en capitale internationale du reggae et de la Roots culture.

ÉTIENNE DAHO

El Mediator, Perpignan
Mardi 13 novembre, 20h30



Une Victoire d'honneur en bandoulière, un album remarqué tout frais tout chaud dans la besace, Étienne Daho a repris la route. Toujours aussi inspiré, il nous fait partager cette légèreté inimitable de sa pop à l'élégance contagieuse. Avec Blitz, son nouvel album très réussi, il nous invite à défier les dangers menaçants et à garder le cap comme il n'a cessé de le faire en quarante années d'une carrière sans faille.

BALLAKÉ SISSOKO, DRISS EL MALOUMI, RAJERY

Salle Nougaro, Toulouse
Mardi 20 novembre, 20h30
Quand trois virtuoses d'instruments à cordes emblématiques de trois pays d'Afrique se rencontrent, une miraculeuse vibration s'élève. La réunion du magicien malien de la



kora, Ballaké Sissoko, du maître marocain d'oud, Driss El Maloumi et du prince malgache de la valiha, Rajery, nous emporte dans un échange musical joyeux et humain exceptionnel.

CHRIS

Zénith Sud, Montpellier
Jeudi 6 décembre, 20h



L'artiste Christine and the Queens se fait appeler désormais « Chris » et adopte un nouveau look androgyne. La chanteuse joue l'ambiguïté sur son identité sexuelle et assume cette nouvelle image afin de redéfinir une féminité opprimée, de questionner « une société machiste et phallogocentree ». En repoussant sans cesse les frontières de la musique et des questions de genre, Chris se fait une place particulière sur la scène mondiale en mélangeant pop flamboyante et minimalisme puissant.

WINSTON MCANUFF & FIXI



Théâtre Jean-Vilar,
Montpellier
Jeudi 13 déc., 20h
(à partir de 1 €!)

Après une nomination aux Victoires de la Musique en 2014 et près de 200 concerts dans le monde, le duo infernal franco-jamaïcain revient avec un nouvel album et un nouveau spectacle.

domaine d'O
montpellier3M

LA MÉTRO FAIT SON CIRQUE

**DU 17 NOVEMBRE
AU 15 DÉCEMBRE 2018**



domainedo.fr

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



Piano à la rythmique cubaine, basse électronique funk, percussions en transe et synthés électrisants, leur recette brasse large et ne ressemble qu'à eux. Le capitaine McAnuff balance les hanches et fait chanter : « Yu Nuh Fi Sit Down Deh, Waiting for Obama ! ». "Ne reste pas là assis à attendre, qu'un Obama s'occupe de toi !"

STAR WARS

Opéra Berlioz / Le Corum, Montpellier
Vendredi 16 et samedi 17 novembre, à 20h



Lors de ces deux concerts exceptionnels, vous aurez plaisir à retrouver les meilleurs tubes de John Williams, génial compositeur de musiques de film dont l'œuvre la plus célèbre est la musique

de la saga *Star Wars*. Attention, George Jackson, l'Orchestre national Montpellier Occitanie et le Chœur Opéra national Montpellier Occitanie pourraient bien faire surgir Yoda en personne ! Pour vivre la soirée encore plus intensément, n'oubliez pas votre déguisement !

CINÉMA

CINEMED

40^e édition du Festival International du Cinéma méditerranéen
Du 19 au 27 octobre, Montpellier



Grand rendez-vous annuel des cinématographies de la Méditerranée avec plus de 200 films projetés et de nombreux invités dont Clotilde Courau, invitée d'honneur. La famille Guédiguian compose le jury, entourée

de Lola Naymark, Jacques Boudet, Grégoire Leprince Ringuet, Gérard Meylan et Robinson Stévenin. Un des cinémas mis en avant cette année est le jeune cinéma du Liban où une industrie cinématographique semble se mettre en place.

SUD DE SCIENCES

Festival du film scientifique,
Maison des étudiants Aimé Schoenig,
Montpellier

Du 12 au 17 novembre



Cette première édition est le fruit d'un partenariat entre le CNRS, IRD, l'association Kimiyo et l'Université de Montpellier. Au programme, des films d'exception sur l'actualité scientifique : Océans, le mystère plastique 53 mn, 2015, Vincent Perazio, CNRS ; Un monde sans moustiques 52 mn, 2017, Sonia Ruspini, AB production/IRD ; Atome Sweet Home 52 mn, 2015, Vincent Gaullier et Raphaël Girardot, CNRS ; Sida, sur la piste africaine 52 mn, 2016, Rémi LAINE, BCI/IRD. Rencontre avec les chercheurs à l'issue des projections.

RENCONTRES D'ARCHÉOLOGIE DE LA NARBONNAISE



Narbonne - Festival gratuit
Du 13 au 17 novembre
Plusieurs temps forts marqueront cet événement : festival de films documentaires en compétition ; présentation d'une sélection d'ouvrages sur l'archéologie ; un cycle de 4

conférences sur différentes périodes de l'archéologie ; un stand du livre d'archéologie avec libraires et éditeurs ainsi que de nombreux auteurs qui dédicaceront leurs ouvrages (romans, BD) et expositions de planches originales de BD.

FESTIVAL INTERNATIONAL SÉQUENCE COURT-MÉTRAGE

Toulouse et Région Occitanie
Du 21 au 25 novembre



Occasion unique de découvrir de nouveaux talents cinématographiques, le 27^e Festival International Séquence Court-Métrage est présent dans de nombreuses salles à Toulouse et en région. L'objectif : montrer l'art du court sous toutes ses formes (fiction, animation, documentaire, expérimental) et au plus grand nombre, avec une sélection de films venus du monde entier. Les lieux : Cinéma ABC, Le Cratère, Médiathèque José Cabanis, Théâtre du Grand Rond, Goethe Institut, Centres Culturels et 10 cinémas en Région.



La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

**Des valeurs
et des engagements pour
une bio paysanne et de qualité**

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

**Ensemble, devenons acteurs
du changement !**

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nîmes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr





THÉÂTRE
JEAN VILAR

Ab(and)onnez vous...

Ville de Montpellier - Direction de la communication - 10/2018 C.J. - © anabalot.com



theatrejeanvilar.montpellier.fr

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE